

La misère

Les décharges du Caire celles de Calcutta
Sont loin de nos regards nous ne les voyons pas
Et tous les bidons ville tels ceux de Soweto
Contiennent la misère se cachant des photos

Pas si loin de chez nous à l'entrée de nos villes
Des cabanes en carton leur sert de domicile
Ils sont souvent d'ailleurs où ils mourraient de faim
Pensant trouver ici de meilleurs lendemains

Le monde est ainsi fait que la misère inonde
Dans chacun des pays de plus en plus de monde
Les enfants dans les rues nu pieds vont mendier
Et chercher leur pitance dans ce qui est jeté

Aucun de ces enfants n'a voulu naître au monde
Et souvent les parents en ont huit à la ronde
Mais c'est aussi pour eux un enfer sur la terre
Tous les matins la faim au lever les enserre

Comme on ne choisit pas le pays où on naît
Pas plus on ne choisit la vie qu'on va passer
Le malheur est présent au tournant et tapi
Dans l'ombre des carcasses qui leur servent d'abris

L'époque nous transforme en îlots égoïstes
Qui pour se protéger s'entourent de murs tristes
Notre génération se méfiait de l'autre
La misère aujourd'hui nous crée les bons apôtres

Mais soyons vigilants nous ne manquons de rien
Mais demain la misère peut nous tendre la main
Il suffit que nos vies basculent vers la faim
Que nous soyons victime des tours d'un aigrefin

jpGabrillac